

# Respire

Juin 2023

Au mois de juin, ils sont nombreux, les repas que nous partageons : en famille et entre amis, mais aussi entre collègues, pour marquer la fin de l'année ou fêter le départ de tel ou telle.

C'est aussi la période où beaucoup d'enfants participent pour la première fois au « repas du Seigneur » en faisant leur première communion.

Dans un repas, on partage bien plus que de la nourriture ! Le repas donne la vie, dans tous les sens du terme. Il est très présent dans la Bible. Jésus lui-même participe à beaucoup de repas, qui sont autant de temps forts...

## Lecture du Livre d'Isaïe

Un banquet, un festin : c'est l'image que Jésus a retenue pour parler du **Royaume de Dieu**. Le prophète Isaïe, dans l'Ancien Testament, annonce déjà ce bonheur promis.

“ Le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples, sur sa montagne, un festin de viandes grasses et de vins capiteux, un festin de viandes succulentes et de vins décantés. Sur cette montagne, il fera disparaître le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples et le linceul qui couvre toutes les nations.

Il fera disparaître la mort pour toujours. Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages, et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple. Le Seigneur a parlé. ”

Isaïe 6-8

### Réflexion

- **Qu'est-ce que je ressens** à la lecture de ce texte ? Quelle **image de Dieu** se dégage de l'évocation du repas ?
- **Je fais mémoire de bons repas** vécus ce mois-ci. Que s'est-il passé ? **Pourquoi ont-ils été des moments forts** pour les personnes présentes ? Quels fruits ont été portés ?
- **Tous les peuples sont invités** au festin. Comment, en établissement, portons-nous le **souci du partage** ? Quelle place pour la solidarité ?

## Le bénédicité

Cette courte prière de bénédiction avant le repas est souvent chantée. Celle-ci peut s'accompagner de gestes.

**Bénis Seigneur** les fruits de la terre,  
la vie de tes enfants,  
le pain de l'amitié !

**Ouvre mes yeux** sur le monde  
**Mon cœur** pour mieux l'aimer,  
**mes mains** pour le servir !



*Le Christ dans la maison de  
Marthe et Marie, Vermeer.  
Deux façons d'offrir l'hospitalité*

[Lien Youtube](#)

## Le repas eucharistique : une rencontre d'amour

Tout amour véritable prend son temps. **La célébration de l'Eucharistie est un lent mouvement de croissance amoureuse de Dieu vers nous et de nous vers Dieu.**

La route de tout amour connaît quatre étapes : la prise de connaissance, la confrontation, le dialogue intime de cœur à cœur et l'union.

La première consiste à **faire connaissance** : qui se trouve là devant moi ? Qui suis-je, et qui est-il ou elle ? Cette phase correspond à l'ouverture de la célébration : l'homme s'avance avec hésitation devant Dieu ; il prend conscience de ce qu'il est, et de ce qu'est Dieu. Il s'adresse à Dieu avec les mots du renard au petit prince : " Apprivoise-moi, alors je pourrai m'approcher de toi ". Qui donc est l'homme ? Un pauvre pêcheur. Qui est Dieu ? Le miséricordieux. C'est l'acte pénitentiel. **Nous nous sentons reçus par lui** ; nous pouvons alors nous approcher et chanter le Gloria qui relie ciel et terre.

Suit **la confrontation** : c'est la liturgie de la Parole. Dieu prend la parole, pour s'exprimer. Lui seul peut dire qui il est ; c'est ce qu'il fait dans l'Écriture Et cette Parole n'est pas toujours facile à accueillir... Mais nous nous laissons instruire, et nous lui répondons par le psaume et la profession de foi.

Le troisième temps est celui du **dialogue intime de cœur à cœur** : c'est la prière eucharistique. On s'adresse à Dieu, dans le langage amoureux de la prière. Il n'y a plus rien à analyser, à réfléchir ou à penser.

La dernière étape constitue le **sommet du chemin de l'amour** : la communion. Nous touchons ici le Corps du Seigneur lui-même, ou plutôt c'est lui qui vient toucher le nôtre.

L'Eucharistie suit tout simplement les étapes de l'amour : **apprendre à se connaître et à s'apprivoiser avec pudeur ; se confronter l'un à l'autre et accepter l'autre tel qu'il est, en sa particularité ; converser ensemble dans un cœur à cœur, et enfin " devenir une seule chair " .**

Cardinal Daneels,  
revue Pastorale, janvier 2005 (extraits)